

LES NICHOURS

Vous m'offrez le gîte et le couvert !

Dans la campagne, il existe de nombreux oiseaux auxiliaires des cultures : alouette des champs, grives, bruants, fauvettes, mésanges... qui consomment de nombreux insectes au printemps et en été. Il en est de même pour certains rapaces nocturnes et diurnes, qui sont eux aussi des alliés en consommant de nombreux micromammifères. Certaines espèces d'oiseaux nichent exclusivement au sol (bruant proyer, alouette des champs...), d'autres dans les arbres (buse variable, pie-grièche écorcheur...) mais certaines ont besoin de trouver des cavités pour construire leur nid et face à la raréfaction des vieux arbres, des murs anciens..., il est intéressant de leur proposer des endroits pour nicher. Et si le gîte leur était offert ?

La chevêche d'Athéna : la petite chouette aux yeux d'or

La Chevêche d'Athéna (ou chouette chevêche) fait partie des rapaces nocturnes les plus petits de France, de la taille d'un merle noir, elle se reconnaît à ses yeux jaune d'or. Territoriale, la chevêche se reproduit dans une grande diversité de cavités, dans des crevasses de falaise ainsi que dans des trous d'arbre creux. Elle occupe volontiers les vergers (pommiers, poiriers, pruniers, noyers), les saules et mûriers têtards ainsi que les bâtiments et les nichoirs. Les campagnols et mammifères constituent plus de 80 % de son menu, complétés par des proies plus petites, telles les reptiles ou insectes (dans le Midi, les insectes représentent 80% de son régime au printemps et en été). La chevêche a besoin de 50 à 80 g de nourriture par jour.



Nichoir à Chouette chevêche © J.Vial

Les nichoirs à chevêche, de forme allongée, se posent de préférence dans les zones partiellement boisées : vergers, zones bocagères, alignements d'arbres, vieilles bâtisses isolées en ruine où elle aime loger au pignon... [Plan d'un nichoir à Chevêche.](#)

Effraie des clochers, Chouette effraie, Dame blanche

Quel que soit le nom qu'on lui donne cette belle chouette est en régression dans les campagnes. De nombreux oiseaux sont tués chaque année par collision routière et ferroviaire. A cela s'ajoute l'empoisonnement par épandage de pesticides dans les cultures ou encore la destruction volontaire. Cette espèce est fortement liée aux milieux agricoles : elle y trouve les micromammifères dont elle se nourrit, et les bâtiments agricoles, arbres creux et autres cavités, où elle se réfugie, quand ils sont disponibles et favorables. Ses zones de chasse sont situées en milieu ouvert (la végétation ne doit pas être trop dense) où elle trouve sa principale nourriture qu'elle localise à l'ouïe.



Effraie des clochers © E.Barbelette

En France, les campagnols représentent 50 à 80 % de son régime alimentaire, sauf en région méditerranéenne où les mulots et souris grises constituent 50 à 90 % des proies consommées. Elle repère ses proies depuis un poste d'affût, représenté par un piquet de clôture ou un arbre. **Cette espèce nidifie dans les greniers, les combles des granges ou des habitations ainsi que les clochers d'église. Elle adopte volontiers un nichoir de type « caisse », s'il est aux bonnes dimensions. [Plan d'un nichoir à Effraie.](#)**

Le faucon crécerelle, le rapace « Saint-Esprit »

Le faucon crécerelle se reconnaît notamment au bord des routes et au-dessus des champs à son vol sur place appelé « vol du Saint-Esprit ». Le faucon crécerelle est un oiseau des milieux agricoles ouverts. Il se nourrit surtout de petits rongeurs, principalement de campagnols des champs, mais capture aussi des reptiles, des amphibiens et des gros insectes. Comme l'effraie et la chevêche, le crécerelle est en déclin aussi bien en France qu'en Europe, à cause de l'intensification de l'agriculture et de la perte de ses habitats. Le faucon crécerelle ne construit pas de nid : il occupe celui d'un autre oiseau ou pond directement dans une cavité de bâtiment, d'arbre ou dans un nichoir, en ville, en lisière de forêt ou sur des pylônes électriques.

[Plan d'un nichoir à Faucon crécerelle.](#)



Nichoir à Crécerelle © F.Cahez

Posez un nichoir à rapaces, c'est aider concrètement ces magnifiques oiseaux. Aussi, ils vous aideront à limiter la prolifération des rongeurs autour de votre habitation et dans vos parcelles !

Les mésanges, petites mais voraces !

Les nichoirs à mésanges sont aussi très bénéfiques en milieu agricole (vergers, cultures maraîchères, jeunes plantations...). Au printemps, les mésanges bleues et mésanges charbonnières nourrissent leurs nichées avec des chenilles, mais aussi des insectes volants comme les mouches ou les moustiques. Lors de belles journées, une mésange bleue peut ainsi effectuer entre 500 et 900 nourrissages par jour, avec une consommation annuelle pouvant atteindre 10 000 chenilles par an ! C'est autant d'insectes capturés qui ne porteront pas atteinte aux cultures et aux fruitiers. Elles sont également les prédatrices naturelles des chenilles processionnaires.

[Plan de nichoirs à mésanges](#)



Nichoir à mésange © C.Rousse

Invitez la huppe fasciée dans votre nichoir !

La huppe fait son nid dans les trous et les creux, des tas de pierres (faire lien vers la fiche tas de bois tas de pierres) notamment, et les cavités se faisant aujourd'hui plus rares, vous pouvez aussi l'aider en posant un nichoir à huppe, aux abords de vergers, vignobles, prairies, villages... elle se nourrit des larves de coléoptères, grillons, carabes, sauterelles, limaces, vers ... situés à proximité !

[Plan de nichoir à huppe.](#)



Nichoir à huppe © F.Cahez